

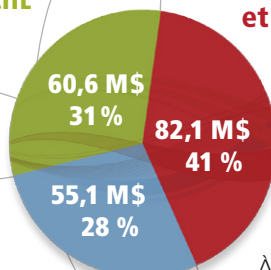
L'IMPACT DES FONDS DE RECHERCHE DU QUÉBEC

1500 PROJETS
EN RECHERCHE

RELÈVE

3640 bourses d'études, soit 28 % du budget, ont été destinés au financement direct de la relève.

Les étudiants qui bénéficient d'une bourse d'excellence des Fonds ont de plus fortes probabilités d'obtenir un diplôme et ont une production scientifique de loin supérieure aux étudiants sans bourses d'excellence.



EFFET DE LEVIER

41 % du budget ont été investis dans 240 centres, réseaux, et équipes de recherche, stimulant ainsi l'effet de levier.

Les chercheurs du Québec obtiennent 26 % des subventions octroyées (523 M\$) au niveau fédéral, alors que leur poids démographique dans le corps professoral canadien est à 23 %. À eux seuls, ces 3 % de différence représentent 60 M\$ des 522 M\$ obtenus en 2013-2014 pour la recherche québécoise.

BUDGET : 197,8 M\$

Source : rapports annuels des Fonds de recherche du Québec 2013-2014.

RAYONNEMENT

Le Québec compte plusieurs grands athlètes sportifs de calibre international, mais aussi de grands athlètes... du cerveau !

Par exemple, les découvertes de Mark Wainberg ont permis de sauver des millions de vies (VIH-Sida), celles de Richard E. Tremblay ont amélioré le développement des tout-petits et la qualité de vie des parents, alors que celles de Victoria Kaspi ont grandement contribué à la compréhension de l'univers.

Les Fonds de recherche du Québec présentent

Déjeuner scientifique

La recherche d'aujourd'hui, le Québec de demain

La recherche soutenue par les Fonds de recherche du Québec porte le sceau de l'excellence. Le Québec représente 1 % des publications scientifiques mondiales, ce qui est bien au-dessus de notre poids démographique dans le monde (1 dixième de 1 %). Pourtant, l'expertise de nos chercheurs et les résultats de leurs travaux sont trop souvent méconnus de nos concitoyens, qui en sont les principaux bailleurs de fonds. Omniprésente dans la société, la recherche facilite notre vie quotidienne. Et elle peut le faire davantage !



C'est pourquoi il m'apparaît important que nos chercheurs s'adressent aux élus qui représentent la population de toutes les régions du Québec. J'ai la certitude que leurs travaux peuvent aider les 125 députés et leurs équipes à répondre aux défis et enjeux, tant locaux que régionaux, nationaux et internationaux.

RÉMI QUIRION

Scientifique en chef du Québec

Québec

Fonds de recherche – Nature et technologies
Fonds de recherche – Santé
Fonds de recherche – Société et culture

PROGRAMME

- 7h** Arrivée des participants
- 7h 15** **Mot de bienvenue du scientifique en chef du Québec, Rémi Quirion**
- 7h 20** **Changements climatiques : le leadership québécois en recherche arctique**
Louis Fortier, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en écosystèmes marins arctiques et changements climatiques, directeur scientifique du réseau ArticNet
- 7h 40** **Stimuler l'entrepreneuriat au Québec**
Franck Barès, directeur du Département d'entrepreneuriat et innovation, HEC Montréal
- 8h** **Mot du ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, François Blais**
- 8h 05** **Mieux se soigner à partir de notre génome**
Jacques Simard, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en oncogénétique, directeur adjoint à la recherche fondamentale du Centre de recherche du CHU de Québec
- 8h 25** **Mot de clôture du scientifique en chef du Québec, Rémi Quirion**
- 8h 30** Fin



LOUIS FORTIER est diplômé des universités Laval et McGill et boursier postdoctoral de l'OTAN, et professeur à l'Université Laval où il détient la Chaire du Canada sur la réponse des écosystèmes arctiques au réchauffement climatique. Spécialiste du zooplancton et des larves de poissons, il a dirigé le Regroupement stratégique Québec-Océan (autrefois GIROQ) de 1996 à 2005. Champion d'une approche multidisciplinaire et trans-sectorielle aux questions soulevées par le réchauffement de l'Arctique, Louis Fortier a piloté les Réseaux de recherche NOW (l'Étude internationale de la polynie des Eaux du Nord) et CASES (Canadian Arctic Shelf Exchange Study) du CRSNG. Il est responsable scientifique du brise-glace de recherche Amundsen et directeur scientifique du Réseau de centres d'excellence ArcticNet

qui regroupe des chercheurs de 30 universités pour l'étude de l'Arctique canadien côtier en mutation. Avec Marcel Babin, il a mis en place récemment la Chaire d'Excellence en recherche du Canada sur la télédétection de la nouvelle frontière arctique canadienne et présidé à la création de l'Unité Mixte Internationale Takuvik du CNRS français.



FRANCK BARÈS est professeur agrégé (juin 2011) et directeur du département d'entrepreneuriat et innovation à HEC Montréal (février 2015). Ses intérêts de recherche s'inscrivent principalement dans le champ de l'accompagnement entrepreneurial/l'élaboration et la conception de business models. Son doctorat porte sur l'essaimage universitaire et les écosystèmes de soutien. Il a été directeur du département stratégie et entrepreneuriat à ICN Business School (janvier 2007-juin 2011) et chargé de la valorisation ainsi que du transfert des activités de recherche pour l'université, laboratoire CERFIGE (novembre 2009-juin 2011).



JACQUES SIMARD est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en oncogénétique, est professeur au Département de médecine moléculaire de l'Université Laval et est Directeur adjoint à la recherche fondamentale du Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval. Il est l'auteur de plus de 360 publications. Depuis 2001, il a été directeur de Interdisciplinary Health Research International Team on Breast Cancer susceptibility (INHERIT BRCA) (équipe internationale de recherche interdisciplinaire en santé sur la susceptibilité génétique au cancer du sein), qui a reçu, en 2008 un financement en tant qu'équipe des IRSC sur les risques familiaux de cancer du sein, un réseau de recherche clinique regroupant 26 chercheurs du Canada, des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France. Le Pr Simard est

actuellement le chercheur principal du projet à grande échelle de Génome Québec/Génome Canada/IRSC intitulé : Personalized Risk Stratification for Prevention and Early Detection of Breast Cancer, regroupant 23 co-chercheurs fondamentalistes, biostatisticiens et cliniciens du Québec, de l'Ontario, des États-Unis, du Royaume-Uni, des Pays-Bas et de l'Allemagne.